



## TRAFIC D'INFLUENCE



En Novembre 2020, la Fnac a **largement contribué au bordel ambiant sur le débat des commerces essentiels**, et les oracles gouvernementaux ont fini par trancher sur la **dimension indispensable de nos rayons**. Dans les départements confinés, les Fnac de Lille, Rouen et Amiens, devenues incontournables, sont restées ouvertes à l'exception du secteur « jeux/jouets ». Au premier coup dur sur le trafic du magasin, la **certitude d'être essentiel a vacillé au bout d'une seule semaine d'activité !** Les collègues de ces 3 magasins ont été placés une partie du temps, en chômage partiel (entre 0 à 35% du contrat de travail). **Les salariés en seront encore de leur poche**, la Fnac ne couvrant pas la perte de salaire. Pour nos huiles, l'essentiel, c'est l'opportunisme financier **qui consiste à se refaire la cerise sur le dos des contribuables**. Le principal, c'était d'être essentiel ? Accessoirement...



## SALAIRE DE RIEN

Valenciennes a allongé la liste des magasins complètement fermés. Pour les collègues dans les centres commerciaux de +20000 M2, le **chômage partiel perdure et continue à faire de gros dégâts sur les comptes en banque**. Les mensualités continuent à tomber, la fin de mois difficile commence avant qu'il ne soit entamé. **N'hésitez pas à soumettre votre fiche de paie au test PCR du chômeur partiel, prélevez le taux le plus bas mentionné, divisez par le plus haut. Le résultat qui n'a rien de salivant et qui peut provoquer une certaine irritabilité, doit correspondre à 0,70% (soit 70% du salaire brut)**. Sur Février 2021, l'opération tombe, **pour certains salariés, à 64%, ça pique !** Y'a une cagnotte de quelques dizaines d'euros à empocher en cas de résolution de cette énigme ! Salaire de rien, mais c'est essentiel quand il s'agit de remplir son panier ... remplir son panier ...



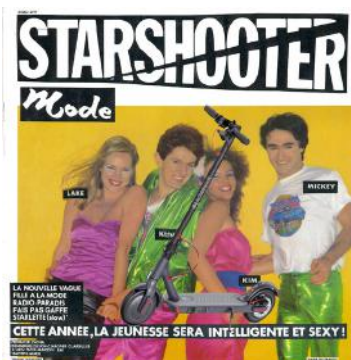
## SCENES DE MENAGE



Oui, les scènes de ménage sont indispensables et nécessaires ! Elles sont plutôt saines en rassurantes en période de pandémie ! Pour la CGT, même dans les sites fermés, à partir du moment où les salariés viennent travailler, les prestations de nettoyage doivent être maintenues, la DRH n'en disconvient pas. Par conséquent, les directeurs ne devraient plus s'en laver les mains. En revanche, la direction continue à pousser la poussière sous le tapis en ne remplaçant pas les Covidés et cas contacts. Les salariés sur le pont depuis un an, sont déjà rincés. Sur le chômage partiel, la CGT continuera de remettre le couvert avec l'égalité de traitement, afin que chacun soit logé à la même enseigne dans une unité de travail.

## L'IMPASSE EN RETRAIT

La fiche des logisticiens devait intégrer des fonctions de vente pour faciliter le parcours client. En effeuillant la marguerite et épluchant la convention collective, **il apparaissait clairement que la vente des services n'appartenait pas à l'univers de la logistique.** Pour les syndicats, c'était le bouquet, la polyvalence des métiers – en dehors de son pré carré d'origine- **est un sujet de négociation collective.** Lors du CSEC du 17 Mars, la direction **jetait aux orties son projet au prétexte qu'il ne cadrerait plus totalement avec la stratégie.** Dans la version « fleur bleue », la Fnac nous a entendu. **Le retrait des achats fait éclore du trafic,** l'idée serait de déplacer la délivrance des produits dans les rayons concernés. « Everyday » suffit sa peine. Descendue de son hélico, **la direction, confrontée aux réalités de terrain, cherche son chemin, ceux de traverse s'avèrent être des raccourcis improbables.** La CGT posera les balises à chaque fois que cela sera nécessaire !



## LES PETITS VELOS DANS LA TETE !

La stratégie « EveryDay » visant à afficher une belle image RSE (responsabilité sociale des entreprises), a tout ripoliné en vert. C'est tendance ! De façon très démonstrative -et presque émouvante- les enjeux environnementaux, « sociaux », économiques et éthiques parsèment la présentation, sans qu'à aucun moment, la course effrénée à la livraison (absolument pas écolo) ne soit remise en cause. Si la direction n'envisage pas de résoudre les embouteillages dans le canal de Suez, ni de s'attaquer aux grands maux de la planète *-faut pas pousser Mémé dans les bégonias -*,

la direction contribue modestement « en offrant » la possibilité aux salariés de s'équiper de vélos ou de trottinettes électriques à tarif préférentiel. Affichage toujours, la Fnac a succombé aux sirènes du jeunisme, à la pointe de la glisse urbaine. Chacun se reconnaîtra ou pas, les publicités sont souvent mensongères! Le salarié devra investir deux montants de participation pour s'acheter un truc à roulettes, et réfléchira à trois fois avant de troquer son vieux biclou de presque smicard contre un vélo électrique. La rémunération à la Fnac va devoir changer de braquet, les petits pas ne suffisent pas.